

**Zeitschrift:** Technique agricole Suisse  
**Herausgeber:** Technique agricole Suisse  
**Band:** 43 (1981)  
**Heft:** 12

**Rubrik:** Ne perdons pas le sens des réalités!

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

pas nécessairement utiles et parfaites. Mais les erreurs commises ne sauraient être instructives tant pour notre génération que pour nos descendants qu'à condition qu'elles puissent être démontrées matériellement, sinon on serait tenté de faire marche arrière en absence de connaissances historiques qui, à elles seules, permettent d'apprécier à sa juste valeur le temps présent et pressentir les tendances futures. Cette exposition de machines agricoles a donc pour but principal de rassembler et conserver pour nos descendants les témoins d'un développement extrêmement rapide. En de nombreux cas, nous avons pu nous rendre compte que c'était mainte-

nant effectivement le tout dernier moment de mener à bien cette entreprise. C'est pourquoi nous ne voudrions pas manquer de remercier très chaleureusement tous les donateurs et promoteurs qui nous ont facilité la tâche.

Trad. O.H.

Remarque de la Rédaction: L'exposition sur l'évolution de la technique agricole ne peut être comparée à des musées tels que le musée agricole «Burgrain» de Willisau LU ou d'autres institutions régionales de ce genre, qui s'étendent sur plusieurs secteurs de l'agriculture. Il n'y a donc pas concurrence de la part de l'exposition de la FAT.

## Ne perdons pas le sens des réalités !

A la page 656 du numéro 14/66 de «Le Tracteur» (c'est ainsi que notre revue était alors intitulée), nous avons écrit, entre autres, ce qui suit:

«A l'heure actuelle, on s'efforce dans notre pays de moderniser et d'éloigner les établissements d'essais agricoles des centres urbains, puis d'en créer aussi de nouveaux. Il n'y a rien à redire à cela. Mais restons bien dans le domaine de la réalité! Il serait tout à fait faux de se baser sur une visite d'établissements analogues de l'étranger — visite faite en compagnie d'un architecte — et de retourner chez soi avec la ferme idée de surpasser ces instituts et stations d'essais en ce qui concerne leur grandeur et la perfection de leurs installations. Pour un pays comme la Suisse, le mot «extension» a forcément des limites. C'est évidemment une question d'amour-propre national que de vouloir montrer «quelque chose de vraiment bien» à des visiteurs occasionnels. Mais un directeur digne de ce nom, qui a les pieds sur terre et considère les choses objectivement, ne peut que soutenir une opinion semblable à celle-ci: «Nous sommes un petit pays, et, en ce

qui concerne les constructions et installations destinées à la recherche agronomique, nous devons nous limiter à ce qui est vraiment d'une urgente nécessité pour nos agriculteurs». En d'autres termes, cela signifie qu'on ne doit écouter l'architecte que d'une oreille et tenir en revanche davantage compte de l'opinion des praticiens de l'agriculture, qui sont des citoyens à part entière et ont un esprit objectif.»

Si nous remémorons aujourd'hui, après 15 ans, la formation, l'établissement et le développement de la FAT, nous ne pouvons faire à moins de féliciter et de remercier M. le Directeur Faessler, ses collaborateurs scientifiques et techniques ainsi que ses chefs de sections. Tout ce qui se présente aujourd'hui à un visiteur en matière d'installations administratives et techniques est simple, fonctionnel et répond parfaitement à nos exigences. A ceci vient s'ajouter le fait que la plupart des aménagements techniques peuvent être adaptés de cas en cas, ou à la longue, à des nouvelles nécessités. A part cela, on est parvenu à économiser au profit de la Confédération 40 millions de francs sur les devis de construction. En

dépôt (ou à cause) de toute une série de restrictions et de retranchements, la FAT a réussi à rendre des services considérables aux paysans grâce à des résultats de recherches dûment adaptés aux besoins de la pratique agricole. La FAT compte aussi le faire dans des nouveaux domaines d'activité tels que la protection de l'environ-

nement et des animaux, la solution de problèmes causés par la crise du pétrole, etc.

Je ne doute pas que le successeur de Monsieur Faessler, que nous présentons dans ce fascicule, saura poursuivre les recherches de la FAT dans l'acception de l'attitude éminemment raisonnable de son prédécesseur.

(Trad. H.O.)

## Remerciements adressés à Monsieur P. Faessler, directeur



**Par M. F. Honegger**  
(fin de son discours)

Pour M. le Directeur Faessler, cette journée est à la fois le point culminant de sa carrière et déjà presque une prise de congé de Tänikon. Il prendra sa retraite bien méritée à la fin d'octobre. Monsieur Faessler, c'est pourquoi je voudrais profiter de cette occasion pour vous remercier très cordialement de votre activité pleine de dévouement au service de la Confédération, de la Station de Tänikon et de l'agriculture suisse. Vous pouvez être fier de votre oeuvre! Peut-être êtes-vous un peu déçu que des conditions difficiles vous ont empêché de réaliser tout ce que vous vous étiez proposé de faire. Vous pouvez néanmoins quitter Tänikon conscient du fait que votre institution est aujourd'hui parfaitement en mesure d'assurer au pays des prestations très considérables malgré certaines réductions de moyens. Grâce à votre esprit d'initiative, une attitude flexible et votre façon de penser très profilée de l'économiste agricole et de l'entrepreneur, vous avez aussi su rendre des services éminents aux autres stations de recherche agricoles ainsi qu'à mon Office de l'agriculture. Je vous en suis profondément reconnaissant.

Je me réjouis de pouvoir accueillir aujourd'hui Monsieur le Dr Meier en tant que futur directeur de cette institution. Vous avez devant vous une mission aussi importante qu'intéressante. Je vous souhaite, ainsi

qu'à vos collaborateurs — que je tiens aussi à remercier très chaleureusement de leur engagement — beaucoup de succès au service de l'agriculture suisse.

**Par M. H. Baechler**

Le 28 octobre 1981, vous aurez atteint la 66ème année et vous remettrez trois jours plus tard la direction de la FAT, station de recherches mondialement connue, aux mains de votre successeur, après avoir été son chef pendant 12 années.

En ce jour, les délégués réunis des 22 sections cantonales et régionales aimeraient vous remercier d'avoir fait de la FAT le contraire de ce que certains craignaient d'une station fédérale de ce genre. Ayant été chef d'entreprise pendant de longues années, vous êtes resté un homme de la pratique. Grâce à vos capacités d'organisateur, votre façon simple et peu bureaucratique de travailler et votre aptitude à surveiller un champ de travail étendu, la liaison avec la pratique n'a jamais été interrompue. Les premiers «Bulletin de la FAT» parurent déjà en 1970 comme partie intégrante de «Technique agricole». Pour vous l'information ne fut jamais une charge inévitable, mais un service naturel à rendre à toutes les branches de l'agriculture.

Vous avez su veiller à ce que les travaux de recherche et d'essai à la FAT ne deviennent pas un but en eux-mêmes, mais soient partie intégrante de la pratique.